

La vertu d'espérance

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Différents souhaits

Au cours de notre vie, nous formulons différents souhaits : souhaits de bonne fête, souhaits d'anniversaire de mariage, souhaits de prompt rétablissement, etc.

En ce mois d'août, je désire reprendre un souhait que St-Paul avait formulé dans son épître aux Éphésiens : « **Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage** » (Ep 1,18).

Espérance

Voici deux définitions du mot « **espérance** » : **sentiment qui porte à considérer ce que l'on désire comme réalisable : confiance, certitude**. La définition que nous méditerons est celle-ci : **vertu théologique par laquelle on attend de Dieu sa grâce, et la vie éternelle**.

Le Catéchisme de l'Église catholique définit l'espérance comme suit : « **...la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. « Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle » (He 10,23)...** » (no 1817).

Et, « **la vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux; elle protège du découragement; elle soutient en tout délaissement; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité** » (no 1818).

Vertu théologique

L'espérance est donc une vertu théologique qui nous fait désirer Dieu comme notre bien suprême et qui nous fait attendre avec une ferme confiance, à cause de la bonté et de la puissance de Dieu, la béatitude éternelle et les moyens d'y parvenir.

Le Père des lumières

Quand nous nous savons aimés, nous sommes certains que la personne qui nous aime fera tout en son pouvoir pour nous faire plaisir et ne voudra rien nous refuser. Combien plus, devons-nous croire et espérer en Dieu et en Son amour, Lui qui est infiniment puissant, et infiniment fidèle! « **tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation.** » (Jc 1,17).

Pèlerin sur la terre

Le chrétien est un pèlerin sur la terre. Le point de départ de son voyage terrestre est le baptême et le point d'arrivée, le Royaume. Dieu dans Son infinie sagesse a tout fait pour nous assurer le salut :

*Il nous a donné Son Fils Jésus pour nous racheter et faire de nous Ses enfants;

*Il nous a donné Son Esprit, Ses commandements, les sacrements, Son Église, Ses grâces, les vertus, les dons du Saint-Esprit, Sa Parole, etc., pour nous ravitailler en cours de route.

Respectueux de notre liberté

Et, comme il est impensable et impossible de forcer quelqu'un à accepter un cadeau, Dieu respecte notre liberté d'accepter ou de refuser la vie éternelle dans le Royaume.

Espérer Dieu et espérer en Lui

L'espérance est absolument nécessaire au salut. C'est une vertu surnaturelle, infuse, théologique qui a Dieu pour objet immédiat : l'espérance espère Dieu et elle espère en Dieu.

« **Les vertus théologiques fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien ... Elles sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle. Elles sont le gage de la présence et de l'action du Saint-Esprit dans les facultés de l'être humain...** » (CEC no 1813).

Beaucoup de chrétiens savent, par la foi, que la vie éternelle est un don de Dieu et qu'Il est notre refuge et notre force mais, souvent, leur attitude trahit leurs sentiments. Leur espérance est vacillante parce qu'ils ne s'appuient pas uniquement sur la bonté de Dieu mais sur eux-mêmes. Ils espèrent dans la mesure où ils se croient bons, généreux et fidèles mais ils perdent leur espérance aussitôt qu'ils se sentent faibles, tièdes ou infidèles. Au lieu de fonder leur espérance sur la bonté infinie de Dieu, ils la fondent sur leurs propres efforts.

Un jour, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus écrivait que « **La plus grande chose que le Tout-Puissant ait faite en moi c'est de m'avoir montré ma petitesse, mon impuissance à tout bien...** ».

St-Paul dans ses lettres insistait beaucoup sur la gratuité et sur la toute-puissance de l'intervention divine pour assurer le salut de l'âme.

La Cuirasse, le casque

Il encourageait les Thessa-Ioniens à se revêtir « **de la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut** » (1 Th 5,8).

Vérité, Justice et Zèle

Et aux Éphésiens, il conseillait d'endosser « **...l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en œuvre, rester fermes. Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle pour propager l'Évangile de la paix; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu** » (Ep 6,13-17).

L'ancre de l'âme

Dans son épître aux Hébreux, St-Paul compare l'espérance à l'ancre de l'âme (He 6,18-20). Dans la littérature grecque, l'ancre, symbole de l'espérance, est une image courante. De nombreuses reproductions découvertes dans les catacombes attestent d'un très large emploi de l'ancre comme symbole chrétien. Une ancre est une forte pièce d'acier suspendue à une chaîne que l'on jette au fond de l'eau pour qu'elle s'y fixe et retienne le navire.

Le symbole de l'ancre pour St-Paul évoque l'idée de fermeté et de sécurité. St-Paul avait l'expérience de la mer parce qu'il avait beaucoup voyagé et bravé les dangers de la mer : « **Trois fois, j'ai fait naufrage...** » (2 Co 11,25).

L'ancre de l'espérance

Lorsque nous connaissons des tempêtes et des orages au cours de notre pèlerinage sur la terre, agrippons-nous à l'ancre de l'espérance parce que « **l'espérance ne déçoit point** » (Rm 5,5). C'est par l'espérance dans le Christ que nous sommes vainqueurs de tous les obstacles qui se dressent devant nous sur le chemin vers le ciel.

Dieu se sert de tout pour notre bien

Non seulement l'espérance nous assure de l'accomplissement éternel des promesses dans la gloire du ciel, mais elle nous apprend à tout voir, dès cette terre, comme grâce puisque « **nous savons que pour ceux qui aiment Dieu, ceux qu'Il a choisis et appelés, Dieu se sert de tout pour leur bien** » (Rm 8,28 Bible des peuples).

Le secret de la paix et de la joie intérieure c'est de tout espérer de Dieu dans la foi et de mettre toute notre confiance, toute notre espérance, dans Son amour parce qu'Il est notre Père et qu'Il nous a donné Son Fils, Son Unique, afin que « **tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle** » (Jn 3,16).

En terminant cette lettre, je vous encourage fortement à être des nôtres lors de notre congrès annuel qui aura lieu les 16, 17 et 18 septembre 2010. Ensemble et en communion de cœur et d'esprit nous pourrons mieux approfondir et mettre en pratique le thème de notre congrès tiré du psaume 37, verset 5 « **Fais-Lui confiance et Lui, Il agira** » - en d'autres mots « Espère et Lui Il agira ».

J'espère de tout cœur que vous serez au rendez-vous.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Lise". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial 'L'.